

En secouant les bambous, Bastien a réussi à faire rire son ami Gaby.
Mais il ne peut pas passer sa vie sous les bambous pour lui faire plaisir !

CHAPITRE 5

Les bouteilles de Gaby



Gaby et moi, nous étions assis sur des souches de bois. J'ai pris ma voix la plus lente pour lui expliquer les choses :

- Le père Thomas, tu vois, il attrapait un morceau de glaise et il faisait quelque chose avec. C'était un artiste : un sculpteur, on dit.

J'ai commencé à fabriquer une pomme, une bien trop grosse pomme pour une pomme, mais ressemblante. Gaby n'en revenait pas. J'ai joué les grands frères :

– Tu essaies ? Qu'est-ce que tu veux faire ?

Aussi une pomme ?

– Non.

– Attends... Euh... si tu faisais une bouteille !



Alors, il a ri franchement. Il voulait bien. Je l'ai un peu aidé, en roulant la terre sur une planche pour obtenir un cylindre ; mais à la fin c'était réellement SA bouteille. Il disait :

– Encore ! Encore !

Allons bon... Je me voyais parti pour une douzaine de bouteilles, quand il y eut un bruit de portail. C'était Momo. Il passait par là. Il m'avait vu.



Gaby s'est figé sur place. Il s'est mis à grelotter comme une feuille. Mais moi, j'ai dit à Momo :

– Entre. Viens voir la belle bouteille de Gaby.

• Tout sourire, Momo lui a tendu la main, entre hommes. Gaby était si ému qu'il a lâché sa bouteille. Quand il l'a vue toute cassée par terre, on a cru qu'il allait pleurer.

Alors Momo a pris de la glaise dans ses mains, une grosse boule, et il a fait carrément un magnum* de champagne, avec le cul creux au fond et un bonnet de cire au sommet. Quand son chef-d'œuvre a été fini, il l'a tendu à Gaby, comme si c'était un bouquet de fleurs.



Ensuite Gaby a fait une autre bouteille tout seul. Mais quand il a voulu aller la jeter dans le trou du récupérateur, j'ai bien été obligé de lui dire :

– Non, pas celle-là, seulement les vraies !

D'abord il a eu l'air affreusement déçu. Puis il a paru comprendre quelque chose, mais quoi ? Et il s'est remis à rouler des cylindres.

Les jours suivants, au retour de l'école, Gaby nous attendait derrière le portail en se frottant les mains. L'atelier du père Thomas commençait à ressembler à une vieille cave. Il y avait des bouteilles en terre partout. – Il y en a jusque sous son lit, a dit la maman de Gaby. Il faudrait trouver une solution... Qu'est-ce qu'on va faire de tout ça ?

